

Rapport du groupe de travail « Spécial Coronavirus »

Séance du 15 juin reportée au 24 août 2020

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Certes, il ne s'agit pas, par le biais de ce rapport, de supplanter la « veille » décrétée par le Conseil du public, veille pour laquelle notre président rendra un rapport à la fois global et plus détaillé que celui-ci. Toutefois, compte tenu de la suppression de l'émission Infrarouge le temps de la pandémie, le groupe de travail a souhaité porter son attention sur quelques émissions « spéciales » initiées dès le début de la crise, compte tenu des conditions de travail particulières. Avant de parcourir les quelques émissions choisies pour ce rapport, il convient de souligner l'excellence du service public dans ces circonstances aussi exceptionnelles. Tant au plan de sa réactivité – Antivirus, On se bouge, 19:30 + émissions permanentes (Mise au point et TTC notamment), Y'a pas école, Nouvo – que de sa faculté d'adaptation pour la production d'émissions spéciales – Infrarouge et Temps présent, Infrarouge et 36'9, Dans la tête de ... -. Ce sont dès lors ces émissions qui ont servi de support à notre analyse, précisant toutefois que cette dernière n'a ni la profondeur ni la rigueur des analyses habituelles, compte tenu du caractère non permanent de leurs constructions.

Chapeau bas à la RTS pour l'amélioration constante de ces émissions spécifiques et spéciales, lesquelles ont démontré, si besoin était, la nécessité d'un service public réactif et souvent inventif. Lorsque la qualité atteint un tel niveau d'excellence, il s'agit de féliciter l'ensemble des acteurs, tout simplement.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Période de l'examen :

Mars-Avril 2020

b) Membres du CP impliqués :

Claude-Alain Kleiner, Jean-Philippe Terrier et Jean-Jacques Plomb (rapporteur)

c) Angle de l'étude (émissions considérées) :

- Antivirus
- On se bouge
- Infrarouge (4 et 16 mars)
- Dans la tête de... (8 avril)
- Infrarouge et Temps présent (16 et 23 avril)
- Temps présent (5, 19 et 26 mars + 2, 16 et 23 avril)

3. CONTENU DES EMISSIONS

Les crises telles que celle que nous vivons en ce début d'année ont la singularité de mettre en exergue les défauts et les qualités, d'exacerber les forces et les faiblesses. Ce qui est vrai pour les « hommes d'Etat », l'est également pour les personnalités médiatiques voire même pour les émissions produites. Ainsi, ce sont bien les émissions fortes de la RTS qui ont assuré un service public d'une extrême qualité et quelques autres qui ont tenté de tenir la route, sans grand succès – *Les Beaux Parleurs par exemple !* -.

a) Pertinence des thèmes choisis

Non pas les thèmes choisis, mais le thème du coronavirus a donc traversé, avec raison, l'entier des émissions durant cette période des mois de mars et avril, notamment. A chaque fois, ou presque, la pertinence a été démontrée. Les exceptions ? L'émission de Temps présent du 26 mars « Vivre avec le coronavirus », plus particulièrement la séquence de cette jeune personne, interviewée suite au décès de sa maman et qui ne pouvait s'empêcher de pleurer tout au long des questions du journaliste, revêtait un caractère terriblement anxiogène, même si elle reflétait une actualité vraie et criante. En termes de bémol, s'il s'agit de souligner la belle réactivité de Tania Chytil avec « Y'a pas école », force nous est de déplorer le choix des thèmes traités, puisés dans rts-découverte certes, mais peu représentatifs de ce qu'est l'école réellement, pour les enfants en difficultés scolaires notamment. Sinon, la pertinence n'est pas à démontrer. Le programme scolaire n'étant pas celui présenté à l'antenne. Mais l'expérience pourrait être revue avec des enseignant(s)(es).

b) Crédibilité

En termes de crédibilité, rien à redire, tant l'actualité a été reflétée de manière forte et criante. Peut-être parfois un peu trop !

c) Sens des responsabilités

Absolument parfait !

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

Complètement !

4. FORME DE L'EMISSION

a) Structure et durée de l'émission

Trois formats nouveaux doivent être relevés. Le « tuilage » du 19.30 avec Mise au Point et TTC notamment, l'association Infrarouge et Temps Présent et celle de 36'9 et Dans la tête de, et les émissions spéciales d'Infrarouge. A cela, ajoutons encore le format de la nouvelle émission Antivirus, parfaitement à sa place à cette plage horaire – idées à retenir et à exploiter –.

A noter cependant que le tuilage du 19:30 avec ses émissions consœurs pouvait apparaître comme un doublon et une répétition des informations présentées au 19:30.

b) Animation

Ce sont bien plutôt les associations d'animation qui ont retenu notre attention, avec grande satisfaction par ailleurs. Pour ne pas focaliser l'attention sur l'animation d'Alexis Favre, il est encore meilleur lorsqu'il est associé à une autre personne, par exemple ! Même si il a tendance à couper facilement la parole à ces interlocuteurs.

Bref, tous ces duos, dont celui de Isabelle Moncada et Luigi Marra, ont été excellents ! Donc pertinence de conserver ces « mariages » lors de situations exceptionnelles.

A souligner les pertinentes questions de Philippe Ceppi à Madame la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga lors de soirée spéciale Temps présent-Infrarouge du 16 avril.

c) Originalité

Comme relevé dans la synthèse initiale, tant l'originalité que la réactivité sont à relever et auront largement contribué à l'excellence de la production de la RTS en cette période. La présentation du calendrier du déroulement de la pandémie au cours de la soirée spéciale Temps présent-Infrarouge du 16 avril est à relever, présentation sereine et détaillée des événements.

Petit bémol... le débat ! Moins original et un peu flou... Le mélange des intervenants politiques, scientifiques ou économiques en est certainement la cause.

5. AUTRES REMARQUES

L'émission On se bouge devrait être maintenue, même si parfois la vue des exercices proposés nous font transpirer... Sans les exécuter !

En clin d'œil, une palme particulière pour celle qui, en dépit des circonstances, a su nous faire rire – *contrairement à beaucoup d'autres affichés comiques* -, nous voulons citer Aurélie Cuttat.

Une mention particulière également pour leur collaboration à Philippe Revaz et Patrick Fischer pour le partage du plateau du TJ.

Bien qu'il puisse être compris de l'utilité d'une émission comme Antivirus, certains membres se posent la question de sa raison d'être et de savoir ce qu'elle a pu apporter en finalité. *Il s'agissait plus de rendre visite dans les salons de personnalités romandes, via les Webcams, plutôt qu'une émission originale, divertissante ou instructive.*

6. RECOMMANDATIONS

Gardons le souffle nouveau de cette période délicate et maintenons cet esprit novateur.

28 mai 2020, jjp